

## Anthropologie et Sociétés



**Louise PARADIS : À la recherche de l'accouchement idéal. Les éditions Papyrus, Québec, 1987, 130 p., biblio., lexique, appendices, tableaux.**

Manon Boulianne

Volume 12, numéro 2, 1988

Les enfants nomades

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/015031ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/015031ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)

1703-7921 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boulianne, M. (1988). Compte rendu de [Louise PARADIS : À la recherche de l'accouchement idéal. Les éditions Papyrus, Québec, 1987, 130 p., biblio., lexique, appendices, tableaux.] *Anthropologie et Sociétés*, 12(2), 181–182.  
<https://doi.org/10.7202/015031ar>

Le travail de synthèse de Cherubini ajoute donc une contribution intéressante à l'anthropologie urbaine et aux trop rares analyses urbaines dans le bassin des Caraïbes, en particulier sur cette passionnante Guyane qui, malgré son inclusion administrative dans les D.O.M. et ses affinités créoles, conserve une spécificité régionale guyano-amazonienne.

Jean-Jacques Chalifoux  
Département d'anthropologie  
Université Laval

---

Louise PARADIS : *À la recherche de l'accouchement idéal*, Les éditions Papyrus, Québec, 1987, 130 p., biblio., lexique, appendices, tableaux.

Ce livre tombe à point. Les débats entourant la pratique des sages-femmes et la recherche d'un milieu plus propice que l'hôpital pour donner naissance lui confèrent une grande pertinence et beaucoup d'actualité. Très accessible, ce court ouvrage peut intéresser aussi bien les non-initiés que les spécialistes de l'obstétrique, en autant qu'ils soient ouverts à des propositions alternatives à l'accouchement tel que pratiqué actuellement dans les hôpitaux.

En effet, l'objectif poursuivi par l'auteure de cet ouvrage est de contribuer à l'amélioration des services obstétriques en suscitant chez les lectrices et lecteurs une remise en question du système. Pour ce faire, elle présente les expériences et réflexions de femmes ayant choisi d'accoucher à la maison plutôt qu'à l'hôpital ainsi que l'opinion des professionnels de la santé sur le sujet. Prenant elle-même position en faveur d'alternatives à l'accouchement en milieu hospitalier tel qu'il se produit généralement au Québec, elle émet quelques propositions qui pourraient contribuer à remédier à la situation actuelle de surmédicalisation et de déshumanisation de la naissance.

Les données d'enquête ont été recueillies, d'une part, auprès de 16 femmes de Québec et de St-Jean-Port-Joli ayant vécu un ou des accouchements à domicile entre 1975 et 1982; d'autre part, auprès de professionnels de la santé, trois médecins et trois infirmières en faveur de l'accouchement à domicile et ayant participé à plusieurs naissances de ce type; enfin, dans les quatre hôpitaux de la ville de Québec où on pratique des accouchements.

L'étude s'ouvre sur un historique de la disparition graduelle des sages-femmes. Suivent des données touchant la génération contemporaine des sages-femmes au Québec: formation, nombre, situation juridique. Dans le reste du premier chapitre, l'auteure relate le processus de médicalisation qu'a subi la naissance au Québec à partir des années 50 et distingue trois milieux correspondant aux tendances actuelles en obstétrique: le milieu hospitalier « traditionnel », très médicalisé et où la parturiente est contrôlée, le milieu hospitalier « conscientisé », où on essaie de rendre un caractère humain à l'expérience de l'accouchement (dans les limites des contraintes posées par l'hôpital) et enfin le domicile de la parturiente.

Dans le second chapitre, l'auteure s'attarde aux femmes ayant accouché à domicile et faisant partie de son échantillon. Elle y montre que ces femmes sont bien informées des aspects médicaux de la grossesse et de l'accouchement, puisqu'elles ont répondu avec succès à un test mesurant leur connaissance d'un certain vocabulaire technique

relié à l'accouchement ainsi que des effets nocifs possibles de certains éléments sur le fœtus. On découvre également dans ce chapitre quelques-unes des attitudes des femmes concernées par l'étude face au processus de la naissance. Suite à des entrevues visant à mettre à jour ces attitudes, l'auteure a pu observer que les femmes ayant choisi d'accoucher à domicile se prennent en mains et font preuve d'autonomie face à l'appareil médical au cours de leur grossesse et lors de l'accouchement. Ces femmes ont très évidemment pris conscience de leurs désirs quant aux moyens de vivre de façon satisfaisante grossesse et accouchement; leurs attitudes et leurs opinions en rendent compte.

Attitudes et opinions constituent également le thème du chapitre suivant, cette fois en ce qui concerne les professionnels de la santé. À partir d'ouvrages et de revues de médecine spécialisés, l'auteure explique la position de ceux qui décrivent l'accouchement à domicile. Leur argument de base concerne les risques encourus par la mère et l'enfant. Des entrevues réalisées avec des médecins et infirmières de la région de Québec qui sont pour leur part en faveur d'alternatives à l'accouchement en milieu hospitalier ont permis de cerner une position différente, ainsi que des considérations quant aux avantages et inconvénients de chacun des deux types d'accouchement. L'hétérogénéité dans les techniques de collecte des données utilisées ici rend la méthodologie discutable. L'auteure ne justifie pas son recours à des documents écrits, d'une part, et à des propos recueillis de vive voix, d'autre part.

Le quatrième chapitre laisse (enfin) la parole aux femmes ayant donné naissance à la maison. C'est sans doute celui-ci qui soulèvera le plus d'intérêt, puisqu'il est constitué de témoignages, ce qui le rend plus vivant que les précédents. On y relate d'abord, à partir des expériences des informatrices, le déroulement de l'accouchement à domicile. Viennent ensuite les jugements de ces mêmes femmes sur leurs accouchements, plus particulièrement quant aux raisons du choix d'accoucher à domicile, aux avantages et désavantages de l'accouchement en milieu hospitalier et domiciliaire, au degré de satisfaction selon le lieu de l'accouchement, aux qualités et attitudes souhaitées chez les personnes présentes à cette occasion et enfin aux attentes vis-à-vis un accouchement à l'hôpital et aux projets d'avenir.

Dans le dernier chapitre, l'auteure discute des alternatives envisageables à l'accouchement traditionnel en milieu hospitalier. La première, l'amélioration des soins dans ce milieu, est déjà mise de l'avant dans certains hôpitaux de Québec, grâce par exemple à l'implantation de chambres de naissance, à une présence plus discrète et moins interventionniste des professionnels lors du travail et de la naissance ainsi qu'à la cohabitation mère-enfant dans les chambres. La seconde, la création d'unités mobiles pour l'accouchement à domicile telles qu'elles existent en Hollande, est une voie moins prometteuse dans le contexte québécois. Enfin, les maisons de maternité semblent constituer une alternative réaliste. D'ailleurs en juin 1988, un an après la parution du livre de Paradis, les médias annoncent l'existence d'un tel projet à Québec, dont la concrétisation dépend de l'approbation du ministère de la Santé et des Services sociaux.

En conclusion, l'auteure rappelle brièvement les changements survenus au Québec depuis les années 50 dans la pratique de l'accouchement. En accord avec les désirs exprimés par l'avant-garde actuelle en la matière, elle souhaite l'amélioration des conditions dans lesquelles les femmes donnent naissance. Cela implique avant tout un changement des mentalités; le corps médical, actuellement tout-puissant, devra écouter, assister au besoin et non plus s'imposer; c'est à cette condition que les femmes pourront accoucher plutôt que « se faire accoucher ».